HAL
open science

Attention et pédagogie

Anaïs Vieira

To cite this version:

Anaïs Vieira. Attention et pédagogie. Education. 2013. dumas-00862204

HAL Id: dumas-00862204

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00862204v1

Submitted on 16 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nord Pas de Calais

MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2012/2013

Attention et pédagogie

NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : VIEIRA Anaïs
SITE DE FORMATION : Villeneuve d'ascq
SECTION : 3

NOM ET PRENOM DU DIRECTEUR DE MEMOIRE : Agnès Desbien
DISCIPLINE DE RECHERCHE : déterminant psychologique des apprentissages

Direction
365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
École interne de l'Université d'Artois

UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Table des matières

Partie 1 : Cadre théorique

1. La place de l'attention dans le milieu scolaire 4
   1.1 Qu'est-ce que l'attention ? 4
   1.2 Un maillon essentiel à l'apprentissage : 5
   1.3 Les variations de l'attention : 6
2. Problématique et hypothèses 7
   2.1Problématique: 7
   2.2 Hypothèses opérationnelles 8
   2.3 Variables dépendantes et indépendantes 8
      2.3.1) Variable dépendante : 8
      2.3.2) Variables indépendantes 8

Partie 2: Méthodologie

1. Présentation du lieu d'observation 10
2. Instrumentation 11
   2.1 Test de Zazzo 11
   2.2 Questionnaire 11
   2.3 Grille d'observation 14
3. Déroulement 16
4. Méthode d'analyse des données 16
   4.1 Test de Zazzo 16
   4.2 Questionnaire de motivation 17

Partie 3: Résultats

1. Relation motivation et pédagogie 19
   1.1 Répartition des effectifs selon les différents niveaux de motivation (*à partir du questionnaire)* 19
   1.2 Intérêt pour la tâche *(d'après la grille d'observation)* 20

2. Attention et pédagogie 21
2.1 Indices de persévérance 21
2.2 Indices de distractibilités 21
2.3 Rendement de la tâche d'attention maintenue (test de Zazzo) 21
2.4 Evolution de l'attention 22
2.5 Niveau d'attention 22
3. Attention et motivation 23
3.1 Indice de persévérance 23
3.2 Indice de distractibilité 23

Partie 4: Discussion

1. Enjeu de la motivation 24
2. Le test de Zazzo 25
3. Les deux types de pédagogies observées. 25
Conclusion 25

Introduction

L'attention est un élément important dans la vie scolaire d'un élève. C'est le sujet que j'ai choisi de traiter dans mon mémoire, plus particulièrement les dispositifs qui permettent d'améliorer l'attention des élèves.

Pourquoi ce thème ? Lors de mes stages réalisés au premier semestre de ma première année de master, j'ai observé quels étaient les moments de la journée ainsi que le type de disciplines au cours desquels un élève était plus attentif. J'ai pu mettre en évidence que pour un élève donné, son attention était bien meilleure le matin et lorsqu'il s'agissait de disciplines dans lesquels il rencontrait le moins de difficultés. Il m'a donc semblé intéressant de poursuivre mes recherches dans ce domaine. En effet cet élève avait des résultats moyens qui sans doute pourraient s'améliorer davantage si par moment il était plus attentif. Je vais donc essayer de voir au cours de ce mémoire ce qui pourrait être mis en place par les enseignants pour favoriser l'attention des élèves.

Afin d'enrichir mes connaissances sur le domaine de l'attention, j'ai réalisé un certain nombre de lectures. L'ouvrage de Danielle Lapps (participante à des recherches sur l'entraînement de la mémoire à l'université de Stanford aux États-Unies) : « *Améliorez votre mémoire* » à tout âge ainsi que celui de Christophe Boujon (spécialiste dans le domaine de l'attention) et Christophe Quaireau : « *Attention et réussite scolaire* », m'ont permis de mettre en évidence l'importance de l'attention au sein de l'apprentissage. L'article de Mireille Houart (enseignante IUFM) et Marc Romainville (professeur à la faculté de Namur) : « *être ou ne pas être dans la lune, telle est la question* » m'ont aidé à dresser quelques pistes méthodologiques pour répondre à ma problématique. Et enfin le programme Attentix d'Alain Caron montre les liens entre l'attention et la motivation dans le processus et propose des pistes de remédiation.

Dans une première partie, je vous présenterai les réponses au questionnement qui m'ont amené à formuler ma problématique. Cette partie répondra aux questions suivantes : Comment l'attention participe à l'apprentissage ? Qu'est ce qui joue un rôle sur le niveau d'attention ? Dans une seconde partie, j'exposerai la méthodologie utilisée pour répondre à ma problématique. Une troisième partie sera consacrée au traitement et à l'analyse des données recueillies.

Cadre théorique

1. La place de l'attention dans le milieu scolaire

1.1 Qu'est-ce que l'attention ?

L'attention dans le sens général c'est la capacité à se concentrer. Elle se définit selon trois critères :

- Le niveau d'éveil : être plus ou moins réactif à un stimulus
- La sélection : focaliser sa pensée sur les éléments pertinents pour répondre à un stimulus.
- La transformation centrale : lorsqu'on met en lien ce qu'on est en train de faire avec ce qu'on a déjà fait.

Dans le premier chapitre de leur ouvrage C.Boujon et C.Quaireau distinguent différentes formes d'attention :

- L'attention conjointe : centrée particulièrement sur les nourrissons ; qui ne parviennent pas à focaliser leur attention sur un objet, mais ils peuvent à un moment donné prendre en compte le regard de la mère. L'attention conjoint est ainsi un mécanisme consistant à se représenter ce qu'autrui se représente.
- L'attention maintenue : elle se caractérise par le fait d'être prêt à repérer et à réagir à certaines modifications de l'environnement qui apparaissent à n'importe quel moment. Autrement dit, en milieu scolaire, c'est lorsqu'un élève parvient à rester concentrer tout au long d'une leçon et par conséquent réagit au stimulus envoyé par l'enseignant. Ce type d'attention est très coûteux. Boujon et Quaireau précisent : « L'attention ne peut pas être soutenue ou maintenue indéfiniment sans entraîner une certaine fatigue qui se traduit par une diminution de l'efficacité des actions exercées sur l'environnement. »
- L'attention divisée : Certaines situations impliquent de traiter plusieurs informations en même temps. L'attention va donc devoir être partagé pour pouvoir

réaliser plusieurs opérations conjointes afin de répondre au mieux à la tâche demandée. C'est une situation complexe.

- L'attention sélective : elle permet de sélectionner les informations pertinentes à la tâche demandée. On oriente ainsi son attention vers ce qui est pertinent pour répondre à un stimulus et on inhibe tout ce qui ne l'est pas. La complexité pour un élève à l'école va être d'inhiber tous les distracteurs à son apprentissage.

L'attention ne relève pas seulement de l'élève mais également de l'enseignant, les psychologues distinguent : l'attention endogène qui relève de l'élève, celui-ci parvient à sélectionner seul les informations pertinentes parce qu'il est conscient d'être attentif ; et l'attention exogène qui nécessite une stimulation nouvelle pour pointer les informations pertinentes.

L'attention est donc un processus complexe qui peut recourir de différentes formes. J'ai choisi de me focaliser essentiellement sur l'attention soutenue tout au long de mon mémoire.

1.2 Un maillon essentiel à l'apprentissage :

L'attention intervient au niveau des fonctions cognitives. Elle va permettre à l'élève d'organiser ses idées et d'évaluer l'efficacité de ses actions. L'attention influence donc l'apprentissage.

Dans son ouvrage Danielle Lapp **(**2002**)** indique que l'attention est l'un des maillons de la chaîne qui appartient au mécanisme de mémorisation (nécessaire à l'apprentissage) :
Motivation => Attention => Concentration => Organisation => Apprentissage
Dans cette chaîne, chaque maillon est lié avec le précédent et le suivant, autrement dit la motivation entraîne la mise en place de l'attention, l'attention : la mise en place de la concentration et la concentration : la mise en place de l'organisation des informations. S'il y a rupture entre ces différents maillons, il y a oubli et par conséquent absence d'apprentissage. On peut ainsi mettre en évidence l'importance de la motivation de l'élève dans la mise en place de son attention. En effet, plus un élève comprend l'intérêt de la tâche qu'il est en train de faire, plus il sera attentif. Pour qu'il y ait apprentissage, il faut que l'attention soit focalisée sur ce qui doit être appris. Cependant, une différence sur le

niveau d'attention peut être mise en évidence selon que la motivation soit intrinsèque ou extrinsèque. Alain Caron **(**2002**)** explique que lorsque la motivation de l'élève est extrinsèque le processus attentionnel se développe plus difficilement ; pour mobiliser leur attention, les enfants doivent être motivés intrinsèquement. En effet, lorsque les enfants sont motivés intrinsèquement, ils réalisent un effort d'attention qui amène « un impact direct d'efficacité », qui permet de résister davantage aux distractions. Le projet qui nait des représentations de l'élève donne ainsi de l'intérêt à l'élève et « actualise sa motivation personnelle. »

De plus, il y a des apprentissages qui s'acquièrent pour devenir des mécanismes automatiques entrainant ainsi une rapidité dans la mise en place de cet apprentissage lorsque celui-ci est sollicité dans une tâche à réaliser (Par exemple : apprendre à lire.) Une fois que ce type d'apprentissage est acquis, moins l'attention est nécessaire pour l'utiliser. On pourra d'ailleurs réaliser une autre tâche en parallèle. Si on reprend l'exemple de la lecture : Lorsque l'élève a appris comment décoder, il n'a plus besoin d'attention pour réaliser le décodage en revanche, il peut utiliser son attention pour comprendre le texte.

C.Boujon et C.Quaireau **(**1998**)** montrent également que le niveau d'attention influence la réussite des élèves. Plus les élèves seront attentifs, plus leurs performances seront élevées. L'attention joue donc un rôle important dans le processus d'apprentissage.

1.3 **Les variations de l'attention :**

Gates est l'une des personnes qui à montrer (en 1916) que l'attention variait au cours de la journée. Celle-ci augmente au cours de la matinée jusqu'à un seuil maximal entre 10 h 30 et 11h. L'attention diminue ensuite en début d'après-midi (13h-14h) puis ré augmente en fin d'après-midi entre 15 et 16 heures. On peut donc supposer qu'au cours des moments de la journée où l'attention est minimale c'est-à-dire en début de matinée et en début d'après-midi, l'apprentissage est moins efficace.

L'attention varie également selon le type d'activité. Quand une tâche est complexe, le temps mis pour la réaliser est plus long et donc nécessite plus d'attention. Cependant, Mackworth explique que maintenir son attention longtemps sur une même tâche entraîne une baisse d'efficacité notamment quand la tâche est relativement simple. Ainsi l'attention

varie en fonction de la durée de la tâche et de sa complexité, ce qui entraîne des variations d'efficacité. En effet, réaliser une tâche courte implique une attention plus efficace que celle mise en place lors d'une longue tâche. Ainsi, pour améliorer l'attention des élèves en classes il faudrait préférer des séquences courtes plutôt que longues avec un niveau de complexité conforme au niveau de l'élève.

La complexité de la tâche va également entrainer une variation de l'attention. Lorsque l'activité sera complexe celle-ci nécessitera plus d'attention qu'une activité simple. Cependant, pour que l'élève focalise son attention sur la tâche à réaliser, celle-ci ne doit être ni trop simple, ni trop complexe, afin que l'élève se sente capable de le faire et surtout qu'il soit motivé ; car comme vu précédemment (partie 2 : maillon essentiel à l'apprentissage), c'est la motivation de l'élève qui va permettre à l'attention de s'installer.

L'attention mise en place par l'élève va varier en fonction du moment de la journée, de la durée pour réaliser l'activité et enfin en fonction de l'intérêt que porte l'élève à la tâche.

2. Problématique et hypothèses

2.1Problématique:

Mes différentes lectures m'ont permis de définir ce qu'était l'attention, son importance au sein du milieu scolaire et de mettre en évidence ce qui pouvait jouer un rôle au niveau de sa mise en place. On peut ainsi à partir de l'ouvrage de Daniel Lapp établir une relation entre motivation et attention. On sait également que la courbe attentionnelle varie dans la journée, avec des creux en fin de matinée et en début d'après-midi (Leconte, 2011). Pour autant, Alain Caron a montré que les enfants intrinsèquement motivés ne semblent pas ressentir de fatigue au même niveau que les autres élèves. On peut alors penser que les élèves motivés intrinsèquement parviennent à mobiliser et maintenir leur attention plus longtemps que les élèves motivés extrinsèquement ou amotivés. Je souhaiterai donc étudier les différents moyens qui pourraient être mis en place par un enseignant pour permettre à l'élève de développer un maximum son attention lors des

moments dit « creux » de la journée afin de lui permettre de réussir au mieux. Je traiterai donc la problématique suivante

- ⇨ **Comment placer les élèves, moins motivés intrinsèquement, dans des conditions favorables à l'attention au cours des moments de la journée où celle-ci est plus faible ?**

2.2 Hypothèses opérationnelles

Mes hypothèses sont les suivantes :

- Lorsque l'élève est motivé intrinsèquement, que la pédagogie soit active ou transmissive, l'attention reste élevée, même en fin de matinée et début d'après-midi.
- Lorsque l'élève est motivé extrinsèquement par la tâche, s'il devient acteur de son apprentissage (pédagogie active), il comprend l'intérêt de la tâche à exécuter, ce qui augmente sa motivation et par conséquent son attention également. A l'inverse, s'il est motivé extrinsèquement et fonctionne dans une pédagogie transmissive, son attention devrait continuer de faiblir.

2.3 Variables dépendantes et indépendantes

2.3.1) Variable dépendante :

L'attention maintenue sera ma variable indépendante. En effet comme dit précédemment, l'attention des élèves varie tout au long de la journée (Lecompte, 2011). Celle-ci est plus faible en fin de matinée et en début d'après-midi. Une amélioration de cette attention permettra une meilleure efficacité des élèves (Alain Caron, 2002). L'attention maintenue sera évaluée à partir d'une épreuve de barrage (nombres de signes exacts barrés en 5 minutes)

2.3.2) Variables indépendantes

- le type de motivation : extrinsèque, intrinsèque ou amotivé

Alain Caron a mis en évidence que, selon que l'élève soit motivé intrinsèquement ou extrinsèquement, le niveau d'attention n'est pas le même. La motivation intrinsèque serait plus favorable au processus attentionnel. Les niveaux de motivation seront évalués à partir d'un questionnaire. Dans la littérature aujourd'hui on rencontre de plus en plus, deux

autres types de motivation : la motivation autorégulée (la personne éprouve un intérêt à réaliser l'activité) et la motivation contrôlée.

- le type de pédagogies : active ou transmissive

La pédagogie nouvelle de type « active » permet à l'élève d'être acteur de son apprentissage, il comprend alors l'intérêt de la tâche, ce qui augmente sa motivation et ainsi son attention. Dans un article, Marie-Anne Hugon[1] (2006) explique que dans ces pédagogies, l'accent est mis sur l'activité des élèves. « Les apprentissages sont construits au moyen de l'observation, de la manipulation, de l'expérimentation, autour d'action et de projets » qui font sens pour les élèves.

A l'inverse la pédagogie « transmissive » ne permet pas à l'élève de s'impliquer davantage, par conséquent, il ne perçoit pas forcément l'intérêt de la tâche. Il n'y a donc pas d'évolution de la motivation et son attention suit la courbe attentionnelle.

Tableau récapitulatif des hypothèses et prédiction :

		niveau d'attention maintenue	indicateur de persévérence	indicateur d'intérêt pour la tâche
Motivation auto-régulée	Pédagogie traditionnelle	↗	↗	↗
	Pédagogie active	↗	↗	↗
Motivation controlée	Pédagogie traditionnelle	↘	↘	↘
	Pédagogie active	↗	↗	↗
Amotivation	Pédagogie traditionnelle	↘	↘	↘
	Pédagogie active	↗	↗	↗

[1] Marie-Anne Hugon, Paris X, CREF, secteur « crise, école, terrains sensible », Les pédagogies nouvelles : quel apport pour l'écoles d'aujourd'hui.

Méthodologie

Il s'agissait de comparer le niveau d'attention des élèves de deux classes différentes, mais de même niveau, au même moment de la journée, mais dont les enseignants respectifs n'utilisent pas le même type de pédagogie.

1. Présentation du lieu d'observation

Les élèves observés étaient des élèves de cycle 3 plus particulièrement de niveau CE2, âgés de 8 à 9 ans. Certains étaient scolarisés à l'école Hélène Boucher de Mons en Baroeul tandis que d'autres sont scolarisés en milieu ordinaire à l'école Édouard Vaillant à Roubaix. L'effectif total est de quarante-trois élèves dont vingt-quatre issues de l'école Edouard Vaillant et dix-neuf issues de l'école Hélène Boucher.

Ces deux écoles sont situées en milieu populaire et font partie de réseau d'éducation prioritaire. La différence entre ces deux écoles est la pédagogie qui y est délivrée. D'un côté, l'école Hélène Boucher pratique une pédagogie Freinet. Cette école a fait l'objet d'une recherche qui a duré cinq ans. Etant une école où la violence et les mauvais résultats étaient fort présent, un projet a été élaboré par le mouvement Freinet et l'inspection académique. Neuf enseignants expérimentés du mouvement Freinet se sont installés dans ce groupe scolaire. Dans cette école, les enfants apprennent à s'organiser de façon autonome en fonction de plans de travail. Ils progressent à des rythmes différents dans le cadre du programme. Les élèves s'expriment, s'écoutent, créent, écrivent, lisent, recherchent, participent aux conseils de classe et d'école pour organiser la vie scolaire (projets, règles, bilans…). Cela permet de créer un cadre de travail favorable aux apprentissages. Les élèves construisent leurs savoirs accompagnés de l'enseignant. De l'autre côté, l'école Edouard Vaillant pratique une pédagogie plus traditionnelle.

2. Instrumentation

2.1 Test de Zazzo

Le test des deux barrages de René ZAZZO est validé par les Etablissements d'application psychotechnique. L'avantage de ce test est que le matériel nécessaire est facilement accessible puisque pour le réaliser, 2 feuilles de format A3 suffisent. Sur chaque feuille sont représentés 1000 signes répartis en 40 lignes et 25 colonnes. L'épreuve se déroule normalement en deux temps. Cependant, pour cette recherche les élèves n'ont réalisé que le deuxième temps, car le premier temps est essentiellement centré sur l'attention sélective.

Description de l'activité des élèves : Le teste dure 10 min en temps normal (il a dû être réduit pour la recherche, car cela demandait trop de temps pour l'enseignant,) les élèves doivent repérer deux cibles (un petit carré avec une barre horizontale vers la gauche et un petit carré avec une barre oblique vers le bas à 45° sur la droite) et en barrer le plus possible en travaillant ligne par ligne, de gauche à droite.

Consigne donnée aux élèves : « Je vais dessiner au tableau deux signes qui seront sur votre fiche. Chaque fois que vous les rencontrerez, vous devrez les barrer. Attention vous devez aller ligne par ligne et bien faire attention de ne pas sauter de lignes. »

Intérêt de ce test : Ce test permet de mesurer l'attention soutenue des élèves. Deux types d'erreurs peuvent être détectées, soit l'élève barre des signes qui ne sont pas identiques à ceux affichés au tableau, soit il oublie d'en barrer.

2.2 Questionnaire

Les élèves devaient passer le test de EMEP. Celui-ci permet d'évaluer la motivation des élèves en analysant leurs réponses à trois types de questions : pourquoi écoutent-ils le professeur, pourquoi se mettent-ils au travail, pourquoi réalisent-ils la tâche demandée. Ces questions permettent d'identifier les raisons pour lesquelles les élèves réalisent les activités

scolaires. Les réponses permettent ainsi de mettre en évidence si les élèves sont motivés intrinsèquement, extrinsèquement ou amotivés (cf annexe 2.)

Remarques : La motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même sans attendre de récompense ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité. La motivation extrinsèque signifie le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même (par exemple : avoir de bonnes notes à l'école pour ne pas être puni par ses parents.)

Cependant, les élèves ont eu beaucoup de mal à comprendre l'échelle associée aux questions. Par conséquent, ce test a dû être passé sous forme d'un questionnaire où les élèves devaient entourer la réponse qui lui correspondait le plus.

Le questionnaire proposé aux élèves étaient le suivant :

A) En général, je fais l'activité que le maître me propose . . .

1. ... je ne sais pas trop pourquoi

2. ... parce que c'est ce que je suis obligée de la faire

3. ...parce que cela me sert à quelque chose

B) Au moment du travail, j'écoute mon professeur . . .

1. ... je ne sais pas trop pourquoi

2. ... parce que c'est ce que je suis obligé de le faire.

3. ...parce que cela me sert à quelque chose.

C) Je me mets au travail . . .

1. ... je ne sais pas trop pourquoi

2. ... parce que c'est ce que je suis obligé de le faire

3. ... parce que cela me sert à quelque chose

2.3 Grille d'observation

La grille utilisée était la suivante :

		Ali	Emeric	Ludivine	Asmaa	Coline	Méroua	Mehdi
Intérêt pour la tâche	Oui/ non							
Rapport à la tâche	Effectue la tâche							
	Se met directement au travail							
	Persévère sur la tâche jusqu'à la fin							
	Participe (lève la main (L), prend la parole : initie l'échange (I)/ répond aux questions (R)…							
Indicateurs de distractibilité	Semble ailleurs							
	Bavarde sans rapport avec le cours							
	Dérange la classe (cherche à attirer l'attention sur lui/ elle)							

	Se laisse distraire (répond aux sollicitations des camarades sans rapport avec le cours)							
	Agitation motrice (tics moteurs, agitation)							

Cette grille permet de mettre en évidence les comportements qui témoignent d'un manque d'attention de la part des élèves. Plusieurs aspects seront alors observés :
-*le rapport à la tâche* : l'enfant est attentif lorsqu'il a un rapport à la tâche positif c'est-à-dire qu'il effectue la tâche demandée, se met rapidement au travail, persévère jusqu'au bout et participe.
-En revanche, on peut dire qu'un enfant est moins attentif lorsqu'il présente *des indices de distractibilité* : soit c'est l'élève qui distrait en cherchant à attirer l'attention, soit il se laisse distraire en répondant aux sollicitations des autres alors qu'elles n'ont pas de rapport avec l'activité.

Chaque fois que les élèves présentent un comportement de la grille, un bâtonnet est alors mis dans la case correspondante. Cette grille permet ainsi de confirmer les résultats du test de Zazzo. En effet, si l'attention des élèves est devenue plus importante en fin de séance, je devrai alors avoir relevé des comportements qui sont positifs dans le rapport à la tâche et peu de comportements qui sont des indicateurs de distractibilités. A l'inverse, si l'attention reste faible en fin de séance, je pense recueillir beaucoup de comportements qui témoignent de la distraction de l'élève, et moins de comportements positifs par rapport à la tâche.

3. Déroulement

Les élèves ont été observés et on passait les épreuves (test de Zazzo) pendant deux mardis et deux jeudis de 10 h30 à 11h, après la récréation, à deux semaines d'intervalle. Cet horaire a été choisi puisqu'il s'agit du moment de la journée où l'attention des élèves est la plus faible (Gates est l'une des personnes qui a montré (en 1916) que l'attention variait au cours de la journée.) Comme je souhaitais voir si le type de pédagogie avait une influence sur l'attention des élèves, il me semblait pertinent de réaliser ces observations à ce moment-là.

Avant la séance de l'enseignant, les élèves passaient le test de Zazzo, pendant 5 minutes, cela permettait d'avoir un niveau initial de l'attention maintenue. A l'issue de la séance, les élèves réalisaient de nouveau l'épreuve de barrage de Zazzo. Nous obtenions alors une mesure finale qui nous permettait de voir par la suite s'il y avait une évolution dans l'attention des élèves en fonction du type de pédagogie suivie.

Pendant la séance de l'enseignant, j'observais les comportements des élèves. Le but était de relever des indicateurs de distractibilités, s'ils étaient persévérants dans la tâche demandée et enfin s'ils éprouvaient de l'intérêt pour la tâche.

Enfin, au début de la première séance d'observation les élèves ont répondu au questionnaire qui permettait de mettre en évidence si l'élève présentait une motivation autorégulée ou contrôlée, voir ne présentait aucune forme de motivation.

4. Méthode d'analyse des données

4.1 Test de Zazzo

Pour analyser le test de Zazzo je me suis appuyée sur ses techniques de lecture telles qu'elles sont exposées dans son ouvrage (Zazzo, 1969.) Plus particulièrement au rapport entre le nombre total d'erreurs et le nombre total de signes à barrer (In.) On notera Om le nombre d'omissions et A le nombre d'addition (nombre de signes barrés qui ne correspondent pas au modèle.)

$$In = \frac{OM+A}{\text{Nbres de signes à barrer} + A}$$

A noter, ici que le nombre de signes à barrer n'est pas fixe puisque les élèves ont un temps donné (5min) pour faire le test et donc par conséquent la quantité de travail est variable.

Ce calcul permet d'obtenir le taux d'erreurs effectués par chaque élève. Ce taux a été calculé pour chaque élève au test de barrage en pré-test et post-test. Au plus ce taux se rapproche de 0 au moins les élèves commettent d'erreurs et donc au plus ils sont attentifs. A l'inverse au plus ce taux s'approche de 1, au plus les élèves commettent des erreurs et donc au moins ils sont attentifs.

4.2 Questionnaire de motivation

Les élèves avaient pour chaque question trois types de réponses possibles donc chacune d'elles renvoyaient à un niveau de motivation :

- « je ne sais pas trop pourquoi » renvoie à l'amotivation
- « parce que je suis obligé de le faire » renvoie à la motivation controlée
-« parce que cela me sert à quelque chose » renvoie à la motivation auto-régulée.

Il s'agissait donc ici de voir combien de fois l'élève avait répondu en utilisant une réponse du type motivation auto-régulée, amotivation et controlée sur le total des trois questions.

Si on obtenait 3 réponses du même type pour les trois questions cela signifiait que le niveau de motivation de l'élève est du même type que celui associé à la réponse.

Si on obtenait 2 réponses du même type pour les trois questions, cela signifiait que le niveau de motivation de l'élève était orienté vers le type de motivation associée à ces deux réponses.

Si on obtenait une réponse de type différent pour chaque question alors il n'était pas possible de déterminer le niveau de motivation pour l'élève en question.

4.3 **Grille d'observation**

L'analyse de cette grille consistait à relever le nombre d'indicateur de distractibilité, le degré de persévérance pour chacun des élèves. Cela permettait ensuite de faire une moyenne d'indicateurs de distractibilité en pédagogie traditionnelle et active pour relever une éventuelle différence. Il s'agissait également de relever le niveau d'intérêt pour la tâche pour chaque élève.

Résultats

1. Relation motivation et pédagogie

1.1 Répartition des effectifs selon les différents niveaux de motivation (*à partir du questionnaire)*

pédagogie	amotivation	Motivation indéterminée	Motivation contrôlée	Motivation auto-régulée
active	1	7	2	8
traditionnelle	0	2	9	13

Un test du Chi² a permis de mettre en évidence s'il y avait une différence significative en ce qui concerne la motivation en fonction du type de pédagogie suivie par les élèves. On obtient les résultats suivants : Chi² Total = 8,74 p <0,03.

Le p est le seuil de significativité. Lorsqu'il est inférieur à 0,05, cela signifie que le test est significatif. Donc ici on observe bien une différence de motivation en fonction de la pédagogie. Cela signifie que selon la pédagogie, les élèves ne se répartissent pas de manière identique dans les différents types de motivation.

Un test d'homogénéité a alors permis de mettre en évidence quel type de pédagogie était plus présent pour chacune des pédagogies.

On obtient les résultats suivant :

- Pour la motivation auto-déterminée :

Pédagogie	Fréquence	Nombre d'élèves
Traditionnelle	0,43	24
Freinet	0,58	19

Ici le p est égal à 0,16. Donc les résultats ne sont pas significatifs. On ne peut noter une concentration plus importante en motivation auto-déterminée pour un type de pédagogie. Cela signifie que la pédagogie active contribue davantage à diminuer le niveau de

motivation extrinsèque général que d'augmenter de fait le niveau de motivation intrinsèque aux âges considérés, indépendamment des tâches proposées.

- Pour la motivation contrôlée :

Pédagogie	Fréquence	Nombre d'élèves
Traditionnelle	0,63	24
Freinet	0,37	19

Ici le p est inférieur à 0,05. Les résultats sont donc significatifs. On observe que les élèves issues de la pédagogie traditionnelle reportent plus de réponses de motivation contrôlée que ceux de pédagogie Freinet.

Le taux de motivation indéterminée est plus élevé chez les élèves issues de la pédagogie active plutôt que celle traditionnelle.

Les résultats obtenus semblent montrer qu'il y a bien une relation entre la pédagogie suivie et la motivation des élèves. Les élèves issues de la pédagogie traditionnelle semblent présenter davantage une motivation contrôlée que ceux issues de pédagogies Freinet. En revanche, on ne peut pas dire que la répartition des sujets auto-déterminés soit statistiquement différente. Il semblerait donc que les ressorts de la motivation auto-régulée chez les élèves fréquentant les 2 types de pédagogie soient à rechercher ailleurs que dans la seule forme pédagogique.

1.2 Intérêt pour la tâche *(d'après la grille d'observation)*

pédagogie	Intérêt pour la tâche	Désintérêt pour la tâche
active	17	1
traditionnelle	18	6

L'intérêt pour la tâche semble globalement plus important pour les élèves travaillant en pédagogie active (X2 (1ddl)=2,8, p<0,09). Là encore, c'est davantage la démobilisation sur la tâche qui apparaît moindre en situation de pédagogie active.

2. Attention et pédagogie

2.1 Indices de persévérance

pédagogie	Persévérance	Non persévérance
active	12	6
traditionnelle	15	9

Un test du Chi² a permis de mettre en évidence s'il y avait une différence significative en ce qui concerne la persévérance des élèves en fonction du type de pédagogie suivie. On obtient un chi² non significatif. On ne relève donc pas de répartition différente des sujets selon la seule pratique pédagogique.

2.2 Indices de distractibilités

pédagogie	<4 indices	>Ou = à 4 indices
active	15	3
traditionnelle	15	9

Là encore, la répartition des sujets n'est pas statistiquement différente

2.3 Rendement de la tâche d'attention maintenue (test de Zazzo)

pédagogie	amotivation	Motivation indéterminée	Motivation contrôlée	Motivation auto-régulée
active	M=12 S=0 N=1	M=11 S=6.7 N=6	M=4.5 S=0 N=1	M=13.2 S=2.31 N=5
traditionnelle		M=6.75 S=0 N=2	M=7.44 S=2.55 N=8	M=7.62 S=2.84 N=13

En terme d'efficacité sur la tâche d'attention maintenue (c'est-à-dire nombre de lignes traitée), avec une analyse de variance bifactorielle, on obtient un effet global du type de pédagogie (F (1df)=17,61, p<0,0002), les sujets travaillant en pédagogie active traitent davantage de lignes que ceux en pédagogie traditionnelle. De même, on obtient un

effet, plus modeste, du type de motivation sur le rendement en attention maintenue (F(2dl)=2,83, p<0,08)), les sujets ayant une motivation autorégulée ont un meilleur rendement que les autres.

2.4 Evolution de l'attention

Pédagogie	Evolution positive	Evolution négative
Traditionnelle	44,4	55,6
Freinet	62,5	37,5

Un test du Chi² a permis de mettre en évidence s'il y avait une différence significative en ce qui concerne l'évolution de l'attention maintenue des élèves en fonction du type de pédagogie suivie. On obtient les résultats suivants : Chi² Total = 59.796 dl = 1 p <0,001. Le test est significatif.

Il semble avoir une différence dans l'évolution de l'attention des élèves en fonction de la pédagogie suivie. Il semblerait que l'attention des élèves en pédagogie Freinet augmente au cours d'une séance d'apprentissage alors que l'attention des élèves suivants une pédagogie active diminue.

2.5 Niveau d'attention

Pédagogie	Moyenne taux d'inexactitude	Nombre d'élèves
Traditionnelle	0.06020724000	24
Freinet	0.07558949000	17

Un t test a permis de mettre en évidence s'il y avait une différence significative en ce qui concerne le niveau d'attention maintenue chez les élèves en fonction du type de pédagogie suivie. On obtient les résultats suivants : t = 0.7865 p= 0.4363.

P > 0,05 le test n'est donc pas significatif.

3. Attention et motivation

3.1 Indice de persévérance

	MA	MC	AM	INDETERMINEE
PERSEVERE	13	6	0	6
NE PERSEVERE PAS	8	5	1	3

Les élèves présentant une motivation auto-régulée semblent globalement avoir une persévérance pour la tâche plus importante que ceux présentant une motivation contrôlée. (Chi^2= 86,32 ddl=3 $p<0,001$)

3.2 Indice de distractibilité

Indice de distractibilité	MA	MC	AM	Indéterminée
Inférieur à 4	14	6	1	8
Supérieur ou égale à 4	7	5	0	1

La répartition des sujets n'est pas statistiquement différente.

Discussion

1. Enjeu de la motivation

Tout au long de ce mémoire nous avons parlé de l'effet de la motivation sur l'attention. Cependant, un seul test a été réalisé au début du recueil de données. Par conséquent nous pouvons nous interroger sur le fait qu'une éventuelle évolution de motivation a pu se faire au cours des séances d'apprentissage en fonction de la démarche adoptée par l'enseignant. Il aurait donc été pertinent de faire un test initial et un test final pour noter une éventuelle évolution de la motivation. J'ai d'ailleurs pu constater dans mon recueil de données que parfois les élèves qui présentaient une motivation contrôlée avant la séance, lorsque je passais dans les rangs pour demander pourquoi il réalisait la tâche qu'ils étaient en train de faire, certain montrer de l'intérêt pour la tâche. Cela prouve qu'une évolution de la motivation aurait pu éventuellement se faire.

De plus, beaucoup de difficultés de compréhension se sont présentées au cours de la passation du questionnaire à l'école Freinet. Après avoir passé le test de l'emep qui n'a pas du tout était compris par les élèves, nous avons transformé avec l'enseignante celui-ci en questionnaire sur lequel les élèves ont dû au final entouré la réponse qui leur correspondait le mieux. On peut donc poser un bémol sur les résultats de ce test pour l'école Freinet dans la mesure où celui-ci a pu être source de confusion pour les élèves. Ce qui n'a pas du tout été le cas pour les élèves de l'école Edouard Vaillant puisque le questionnaire a directement été présenté sous forme de questionnaire à choix multiples (les élèves ont dû entourer la réponse qui leur correspondait le mieux.)

La motivation telle quelle a été évalué ne semble donc pas pertinente dans la mesure où la configuration de passation du questionnaire n'a pas été la même pour les deux groupes d'élèves et qu'une seule valeur a été prise en compte pour l'ensemble de la recherche, ce qui ne permet pas de mettre en évidence l'effet de la pédagogie sur la motivation de l'élève.

2. Le test de Zazzo

La passation du test de Zazzo peut également être discutée puisque par un défaut de temps, le test a dû être réduit à 5 minutes au lieu de 10 minutes. Nous pouvons donc nous interroger sur l'attention mobilisées de la part des élèves. En effet, un élève qui doit se concentrer pendant cinq minutes n'aura pas la même charge cognitive mobilisée qu'un enfant qui doit maintenir son attention pendant 10 minutes. Ce que je veux dire c'est qu'il semble plus facile de maintenir son attention pendant 5 minutes plutôt que 10. Le taux d'erreurs obtenu pour 10 minutes aurait sans doute été plus significatif que celui obtenu pour 5 minutes.

3. Les deux types de pédagogies observées.

Au cours de ce mémoire, deux types de pédagogies ont été retenus : la pédagogie active avec l'école Freinet et la pédagogie traditionnelle avec l'école Edouard Vaillant. Nous entendions par pédagogie traditionnelle le fait qu'elle ne permette pas à l'élève de s'investir dans son apprentissage puisque les connaissances à acquérir lui sont fournies d'emblée. Or j'ai pu constater, au cours de mes observations que dans la classe de CE2 de l'école Edouard Vaillant, à chaque début de séance le maître proposé aux élèves une phase de recherche, ce qui leur permettait de s'interroger, d'être confronté à un problème et donc de chercher la manière dont ils pouvaient faire pour construire leur apprentissage. Dans cette classe, la pédagogie employée permettait donc à l'élève de s'investir même si par la suite les connaissances étaient validées ou non par le maître. On peut donc s'interroger si la pédagogie traditionnelle de nos jours est la même que celle d'il y a quelques années. Il semblerait que non.

Les pédagogies observées semblent se rapprocher fortement même si certaines différences persistes, en particulier ce qui relève de l'autonomie.

Conclusion

Il s'agissait au cours de ce mémoire, de voir s'il y avait une influence de la pédagogie sur le niveau d'attention des élèves. Je pensais que la pédagogie active favorisait une attention importante des élèves contrairement à la pédagogie traditionnelle. J'expliquais cela par le fait que la pédagogie active permettait à l'élève de percevoir de l'intérêt pour la tâche et donc d'être motivé intrinsèquement. Puisque Daniel Lapp expliquait dans son ouvrage les relations entre motivation attention et apprentissage. Il me semblait donc possible qu'en fonction du degré de motivation de l'élève son attention serait plus ou moins importante.

Les résultats obtenus ont relevé une différence notable de motivation chez les élèves selon qu'ils étaient affectés à une pédagogie active ou traditionnelle. L'hypothèse de départ était qu'en pédagogie active les élèves présentés une motivation auto-déterminée, c'est-à-dire qu'il réalise une tâche car il éprouve la nécessité de la faire pour combler un de leur besoin. En revanche, en pédagogie traditionnelle les élèves présentés une motivation contrôlée c'est-à-dire qu'il réalise l'activité dans un but particulier (parce qu'ils sont obligés de la faire, pour éviter une punition, pour avoir une récompense.) Les résultats ont montré que les élèves de pédagogie traditionnelle présentés en effet beaucoup plus de motivation contrôlée. En revanche, on n'a pu relever que la répartition des sujets auto-déterminés soit statistiquement différente. La pédagogie active contribuerait davantage à diminuer le niveau de motivation extrinsèque général plutôt que d'augmenter le niveau de motivation intrinsèque aux âges considérés, indépendamment des tâches proposées. Néanmoins, les élèves de pédagogie active semblent retirer un intérêt plus important pour la tâche contrairement aux élèves de pédagogie traditionnelle. Cependant, comme il a été dit dans la partie discussion la configuration de passation du questionnaire n'a pas été la même pour les élèves de l'école Freinet, beaucoup d'incompréhension ont été manifestés. Ce qui amène à s'interroger sur les résultats obtenus.

En ce qui concerne l'influence de la pédagogie sur l'attention, les résultats obtenus ne semblent pas être significatif. Pour évaluer l'attention des élèves, il s'agissait d'évaluer leur niveau de persévérance (plus un élève était persévérant, plus il était attentif), le niveau de distractibilité (plus un élève présentait des indicateurs de distractibilités au mois ils étaient attentifs) et de calculer le taux d'erreurs dans le test de barrage de Zazzo (plus ce

taux était proche de 0 au moins l'élève commettait d'erreur et donc au plus il était attentif.) Les résultats obtenus n'ont pas montré de différences significatives entre les deux groupes d'élèves. En revanche, on note un niveau de rendement plus efficace en pédagogie Freinet qu'en pédagogie traditionnelle. Les résultats obtenus peuvent s'en doute s'expliquer par le fait que la pédagogie traditionnelle observée permettait aux élèves de s'investir dans leur apprentissage. Celle-ci était donc proche de la pédagogie de Freinet.

Pour conclure, au vue des résultats obtenus la pédagogie semble influencée peu l'attention des élèves. Cependant, on relève toutefois des différences de motivations qui ont un impact direct sur l'attention des élèves. On pourrait alors s'interroger sur ce qui dans une classe va permettre à l'élève de passer d'une motivation contrôlée voir une amotivation à une motivation auto-régulée qui est favorable à l'attention des élèves. La personnalité de l'enseignant (selon qui soit blagueur, fermer, ouvert…) ? La relation établit entre l'enseignant et les élèves ? L'organisation de la journée de classe ? D'autres facteurs pourraient s'en doute entrer en jeu dans le développement de la motivation des élèves.

Le but de l'école est d'aider les élèves à réussir, c'est pourquoi il me semblait important de traiter ce sujet. Au plus nous auront de la matière pour aider nos élèves, au mieux ils réussiront. En effet, il est facile de dire qu'un élève est bon ou mauvais, mais sa réussite ne dépend pas que de lui. L'enseignant a également sa part de responsabilité dans la réussite d'un élève car c'est lui qui doit offrir à l'élève des dispositifs adaptés à son niveau.

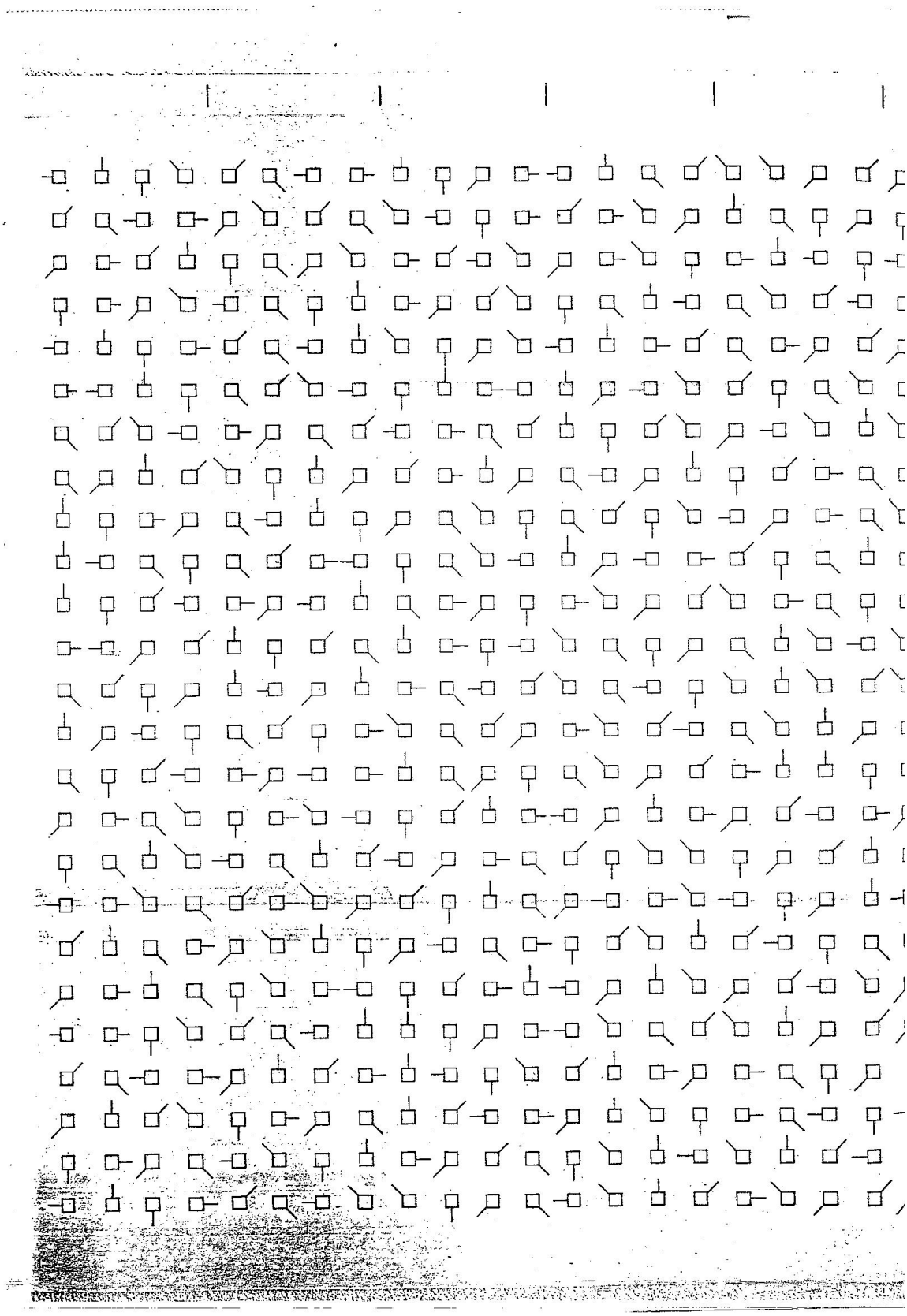
Résumé

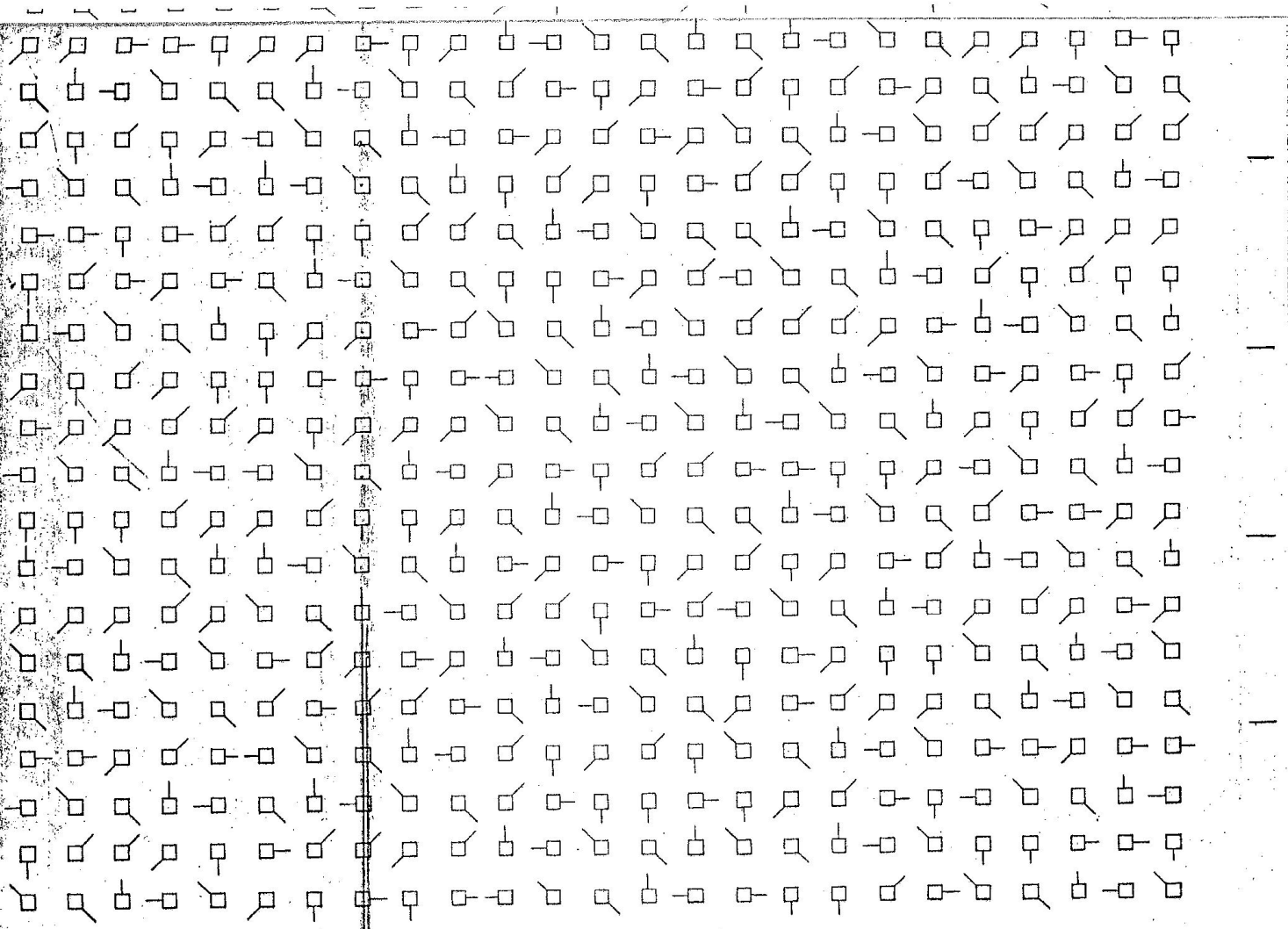
Ce mémoire traite de l'attention des élèves. L'attention est un élément essentiel à l'apprentissage, et aussi un élément difficile à développer chez les élèves. Ce mémoire vise à voir si la pédagogie à une influence sur le niveau d'attention des élèves. Lorsque l'élève est motivé intrinsèquement, que la pédagogie soit active ou transmissive, l'attention reste élevée, même en fin de matinée et début d'après-midi. Lorsque l'élève est motivé extrinsèquement par la tâche, s'il devient acteur de son apprentissage (pédagogie active), il comprend l'intérêt de la tâche à exécuter, ce qui augmente sa motivation et par conséquent son attention également. A l'inverse, s'il est motivé extrinsèquement et fonctionne dans une pédagogie transmissive, son attention devrait continuer de faiblir. Il s'agira de faire varier la motivation, le type de pédagogie afin de voir si ces hypothèses sont validées ou non.

Mots clés : attention, pédagogie ,motivation

Annexes

Annexe 1 : test de Zazzo





BAZS - T

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservée pour tous pays

Annexe 2: Test de l'EMEP

Pour chacune des raisons ci-dessous, encercle la réponse qui tu conviens le mieux en utilisant les choix de réponses de 1 à 5.

Presque jamais pour cette raison	Rarement pour cette raison	Généralement pour cette raison	Souvent pour cette raison	Presque toujours pour cette raison
1	**2**	**3**	**4**	**5**

A) <u>Aujourd'hui</u>, je fais l'activité que la maîtresse vient de me proposer . . .

1. ... je ne sais pas trop pourquoi parce que je ne vois pas ce que ça peut me donner. 1 2 3 4 5
2. ... parce que c'est ce que je suis supposé la faire. 1 2 3 4 5
3. ... pour le plaisir de le faire. 1 2 3 4 5

B) <u>A l'instant</u>, j'ai écouté mon professeur . . .

1. ... je ne sais pas trop pourquoi parce que je ne vois pas ce que ça peut me donner. 1 2 3 4 5
2. ... parce que c'est ce que je suis supposé le faire. 1 2 3 4 5
3. ... pour le plaisir de le faire. 1 2 3 4 5

C) <u>A l'instant</u>, je me suis mis au travail . . .

1. ... je ne sais pas trop pourquoi parce que je ne vois pas ce que ça peut me donner. 1 2 3 4 5
2. ... parce que c'est ce que je suis supposé le faire. 1 2 3 4 5
3. ... pour le plaisir de le faire. 1 2 3 4 5

Bibliographie

BOUJON.C, 1997, *attention et réussite scolaire*, édition Dunod

LAPP.D, 2006, *améliorez votre mémoire à tout âge*, édition Dunod

HOUART.L, ROMAINVILLE.M, 2003, être ou ne pas être dans la lune telle est la question…

CARON.A, 2002, *programme attentix*, Chenelière Education

HUGON.M-A, Paris X, CREF, secteur « crise, école, terrains sensible », *Les pédagogies nouvelles : quel apport pour l'école d'aujourd'hui.*